
SYNTHÈSE

ÉTUDE D'IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU PROGRAMME PETITS:PAS DANS LE CANTON DU JURA

Mars 2021

Support scientifique réalisé par :

Dr Lamia Ben Hamida

Conseils et supervision

Professeure HES à l'Institut de Management et des Systèmes d'Information

Haute école de gestion Arc, Neuchâtel

Marie Friedli

Supervision et rédaction

Coordinatrice du programme petits:pas

Association jurassienne Familles2000, Delémont

Sarah Cotting

Élaboration et rédaction

Educaconseils : consultante en droits de l'enfant

Association jurassienne Familles2000, Delémont

Résumé managérial

Notre étude analyse les changements opérés par des parents et leur enfant entre 2 et 4 ans en situation de vulnérabilité sociale après leur participation au programme petits:pas pendant 18 mois. Un encadrement stimulant la curiosité favorise une intégration scolaire réussie. Ainsi, ce programme réactive des processus de pensée et de parole au sein de la famille, freinés suite à des vécus traumatiques conséquents. Cette étude est demandée par les autorités cantonales dans le but d'évaluer la pertinence du maintien du programme sur le plan cantonal par une analyse d'impact économique et social au travers de données qualitatives et quantitatives.

Après l'analyse des documents qui déchiffrent les effets de l'encouragement précoce et plus particulièrement les effets du programme, nous avons étudié qualitativement à l'aide d'entretiens les changements apparus dans sept familles en réponse à leur participation au programme. Nous avons aussi estimé quantitativement les coûts selon deux situations : lorsque la famille bénéficie de petits:pas et lorsqu'elle n'a pas accès à petits:pas.

Notre étude et le rapport de mise en œuvre de petits:pas au Jura (a:primo, 2021) confirment une progression positive de la part des parents. Les enfants ont renforcé leurs capacités cognitives, langagières, motrices, sociales et émotionnelles. Les parents, accompagnés par une démarche co-constructive, ont travaillé la sensibilité à l'enfant, le soutien à l'acquisition du langage, l'encouragement aux apprentissages, les stratégies de résolution de problème et la sécurité psychique et physique de leur enfant. La relation parents-enfant s'est améliorée par l'encouragement à des interactions plus fréquentes. Indirectement, le programme agit positivement sur la fratrie. Petits:pas a engendré des processus intrafamiliaux positifs, un climat familial apaisé, un cadre de vie mieux organisé, une confiance en soi renforcée, une meilleure compréhension de la société suisse et une relation à l'école plus sereine. Cependant, des difficultés peu propices au développement de l'enfant perdurent chez un cinquième des familles accompagnées.

Le programme petits:pas étant un programme de prévention, nous constatons de manière générale qu'une famille suivie par ce programme progresse en termes de compétences et capacités qui la rend moins vulnérable et de ce fait, les mesures d'accompagnement scolaire et social de l'enfant engendrent un coût quatre fois moins élevé.

Notre étude démontre la nécessité de pérenniser le programme petits:pas par un financement cantonal. Nous recommandons aux autorités concernées de maintenir le programme en intégrant son financement au budget cantonal afin de garantir au moins dix places par cycle de 18 mois.

Table des matières

Introduction	4
1. Présentation du programme petits:pas	4
1.1. Les fondements : les vulnérabilités, l’encouragement précoce et le jeu	5
1.2. Les capacités de l’enfant, les compétences parentales et la relation parents-enfant	5
1.3 Le processus de pensée et de communication	6
2. Petits:pas et son implantation dans le canton du Jura	7
2.1. Les activités et les collaboratrices	9
2.2. Le budget.....	9
2.3. Le travail de réseau	9
2.4. Le rôle de détection et de prévention	9
3. La méthodologie	10
4. Les résultats de l’analyse qualitative	10
4.1. Présentation des sept familles interviewées	10
4.2. Les apprentissages des enfants	10
4.3. Les apprentissages des parents	13
4.4 La relation parents-enfant.....	16
4.5. Les autres effets observés chez la famille.....	16
5. Les résultats de l’analyse quantitative	18
Conclusion	20
Bibliographie	22

Introduction

Dès sa naissance, l'enfant apprend. Ses premières années sont décisives et marquent l'ensemble de sa vie future. Les adultes peuvent l'accompagner dans ses apprentissages en lui créant un environnement stimulant pour qu'il puisse être actif, explorer, s'interroger, observer et communiquer (Wustmann Seiler & Simoni, 2012). Des investissements soutenant ses années cruciales permettent souvent d'économiser des mesures ultérieures plus onéreuses. Incontestablement, il existe toujours un lien entre l'origine familiale et la réussite scolaire. Dès le départ, les enfants provenant de familles socioéconomiquement défavorisées ou éloignées de la formation ont moins de chance de réussite (Edelmann, 2010). Au Jura également, les professionnels du dispositif d'aide et de soutien aux familles constatent, malgré les compétences dont ils font preuve, que certains enfants ne bénéficient pas d'un encadrement aidant leur permettant de vivre leur scolarité avec succès. Avec ce constat, le programme petits:pas est mis en place en mesure complémentaire pour les familles en situation de vulnérabilité sociale.

Cette étude d'impact socio-économique a été demandée par les autorités cantonales au travers du Service de l'action sociale. Celle-ci doit permettre aux autorités d'évaluer la pertinence du maintien du programme dans le canton en analysant au travers de données qualitatives et quantitatives sa rentabilité économique et sociale. En effet, la phase pilote de trois ans (2018-2021) a été financée par divers partenaires. Les deux études réalisées sur le programme dans des contextes urbains à Berne et Winterthur n'ont pas été jugées suffisantes, le canton du Jura étant un canton romand et plutôt rural. De plus, la proportion de familles migrantes est légèrement moins importante au Jura que dans certains quartiers où les études précédentes ont été menées. Avec ce constat, le Service de l'action sociale a demandé un état des lieux correspondant à sa population et ses problématiques.

1. Présentation du programme petits:pas

Le programme petits:pas a été développé en Suisse par l'association a:primo, reconnue d'utilité publique et active dans plusieurs villes et cantons. Le but est d'offrir à l'enfant de meilleures chances pour son futur, aux parents un enrichissement des interactions avec leur enfant et à la famille une meilleure intégration. **Petits:pas intervient avant que les difficultés ne soient trop présentes afin de renforcer les ressources des familles et prévenir l'apparition de risque pour les enfants.**

1.1. Les fondements : les vulnérabilités, l'encouragement précoce et le jeu

Ce programme est spécialement conçu pour soutenir des familles et leurs enfants âgés de 1 à 4 ans se trouvant en situation de vulnérabilité sociale telle que des difficultés psychosociales, un problème de santé de longue durée, l'isolement social, le manque de connaissance de la langue locale, un niveau de formation faible et l'accès à la formation plus limité, les situations professionnelles précaires et un revenu insuffisant (cf. figure 1, p. 8) (a:primo, 2016).

Petits:pas fait partie du champ de l'encouragement précoce qui a comme but d'offrir à tous les enfants un environnement stimulant avec de multiples possibilités d'apprentissages permettant de développer leur potentiel (OFAS, 2018). Les investissements dans un programme d'encouragement précoce comme petits:pas sont rentables en termes d'amélioration de la cohésion sociale et de réduction des futures dépenses de l'action sociale, de la santé et de l'instruction publique.

Les activités de petits:pas reposent sur le jeu. Le jeu est essentiel au bon développement de l'enfant et est **un droit garanti par la Convention relative aux droits de l'enfant**. En accompagnant l'enfant dans des activités ludiques, le parent développe de nouvelles compétences. L'enfant et les parents avancent ensemble, ils cherchent ensemble, ils répondent ensemble, ils donnent du sens ensemble dans un effort commun. Ils apprennent par co-construction (a:primo, 2016).

1.2. Les capacités de l'enfant, les compétences parentales et la relation parents-enfant

Les capacités de l'enfant, les compétences parentales et le lien parents-enfant sont activés au travers du jeu et dans un but de réussite scolaire (a:primo, 2016). Les progrès chez l'enfant sont analysés selon cinq capacités :

- **Les capacités cognitives** qui permettent d'acquérir des connaissances, de stimuler la pensée, la mémoire ou la résolution de problème et d'être attentif et concentré.
- **Les capacités langagières** qui activent l'envie de communiquer en augmentant les interactions parents-enfant et développer le langage oral.
- **Les capacités motrices** qui touchent à la connaissance de son corps et la maîtrise de ses mouvements.
- **Les capacités sociales** qui encouragent l'enfant à entrer en relation avec les autres, à développer son autonomie ou à découvrir son environnement proche et social.
- **Les capacités émotionnelles** qui entraînent la reconnaissance et la gestion de ses propres émotions et celles des autres.

Ces cinq capacités sont intimement liées. **Il est important d'adopter une approche globale et transversale qui ne néglige pas les interactions entre aspects cognitifs et émotionnels.** Les capacités de l'enfant développées par petits:pas sont travaillées conjointement avec les parents. Ainsi, les parents prennent confiance en leurs compétences parentales et développent leurs ressources éducatives. **Cinq compétences parentales sont travaillées :**

- **La sensibilité à l'enfant** désigne la capacité à se laisser guider par les signaux émis par l'enfant. Le parent doit pouvoir s'adapter aux besoins de son enfant, son état d'esprit, ses préférences et initiatives, ses limites ou sa réceptivité. Respecter l'autonomie de l'enfant et sa sphère privée fait également partie de cette compétence.
- **Le soutien à l'acquisition du langage** consiste à entrer en dialogue avec l'enfant dès sa naissance en accordant une attention commune à l'enfant, en adaptant son niveau de langage au niveau d'acquisition de l'enfant, en encourageant l'enfant à s'exprimer et réagir à ses déclarations.
- **L'encouragement aux apprentissages** implique pour le parent de porter une attention bienveillante aux activités de l'enfant et de mettre en place un environnement stimulant. Ce cadre incite l'enfant à suivre ses intérêts et soutient sa motivation. Il est important pour l'acquisition des connaissances que l'enfant prenne lui-même les initiatives.
- **Les stratégies de résolution de problèmes** impliquent d'accorder à l'enfant du temps et des expériences pour qu'il puisse tester par lui-même et développer ses propres solutions. Le parent apprend à apporter uniquement l'aide dont l'enfant a besoin pour réussir seul, à féliciter l'enfant et à montrer de la compréhension face à ses erreurs.
- **La sécurité physique et psychique** demande aux parents de se positionner en adulte responsable pour offrir des repères, des routines, des règles et des limites compréhensibles pour l'enfant.

Les activités mises en place par le programme petits:pas cherchent à renforcer le lien entre les parents et l'enfant. Un attachement sûr est un facteur de protection qui permet à l'enfant de faire face aux difficultés et constitue une base sur laquelle l'enfant peut s'appuyer pour découvrir le monde et acquérir des connaissances. La manière dont les parents interagissent avec l'enfant dès la naissance influence la qualité du lien qui se construit.

1.3 Le processus de pensée et de communication

Petits:pas agit au-delà des attentes pédagogiques et sociales en restaurant des aptitudes réflexives et de communication défailtantes au sein des familles. Celles-ci invitent les parents à se positionner en tant qu'acteurs et locuteurs de leur vie.

L'expérience menée par plusieurs coordinatrices en Suisse montre que les familles ont besoin de sept à huit mois d'accompagnement avant que le programme ne devienne opérant. En effet, la majorité des familles accompagnées présente un parcours jalonné de ruptures, d'absences, de deuils et de violences. La relation parent-enfant est imprégnée par des

expériences douloureuses qui limitent les réflexions et la communication au sein de la famille (Courberand, 2021).

Les collaboratrices petits:pas vont dans un premier temps réactiver les interactions par le biais du jeu. **Petits:pas offre la possibilité aux parents d'entrer dans une démarche de co-construction qui leur permet de réinvestir des liens par une confiance en soi et en sa pensée.** Ainsi, les parents élaborent un projet familial plus adapté. Cette expérience positive pourra certainement s'immiscer dans les relations futures avec d'autres adultes qui accompagneront l'enfant dans son parcours scolaire, social et médical.

2. Petits:pas et son implantation dans le canton du Jura

Petits:pas voit le jour dans le canton du Jura en août 2018. La phase pilote est prévue sur trois ans et comprend deux cycles de 18 mois (2019-2021). À partir de décembre 2018, les premières familles débutent le programme. L'association jurassienne Familles2000 assure la responsabilité, la gestion administrative et logistique du programme.

En mars 2021, petits:pas a déjà accompagné 22 familles, treize dans le cycle 1 et neuf dans le cycle 2. **Au total, 47 enfants ont été accompagnés, fratrie inclus.** Pour quatre familles du cycle 1, l'accompagnement s'est interrompu avant 12 mois et les enfants n'ont pas été évalués.

La figure 1 décrit les vulnérabilités sociales présentes chez les familles suivies par petits:pas. Toutes les familles ont plusieurs vulnérabilités.

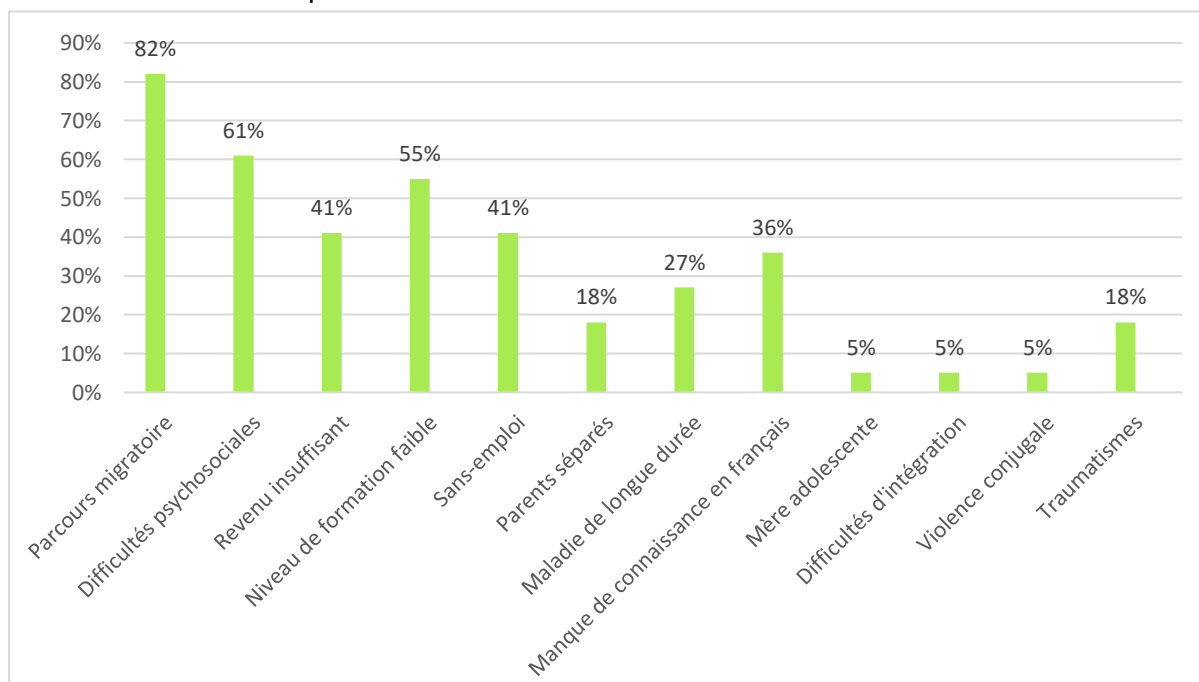


Figure 1 : les vulnérabilités

Les figures 2 et 3 donnent des informations sur les 47 enfants suivis par petits:pas. La figure 2 explique la position de l'enfant dans la fratrie, l'aîné est le plus représenté. La figure 3 montre le nombre d'enfants au sein des familles.

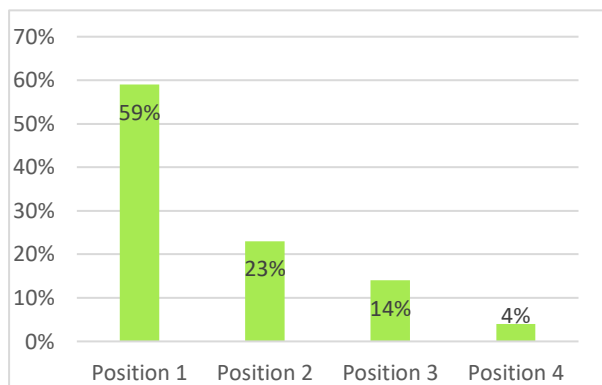


Figure 2 : la position de l'enfant suivi

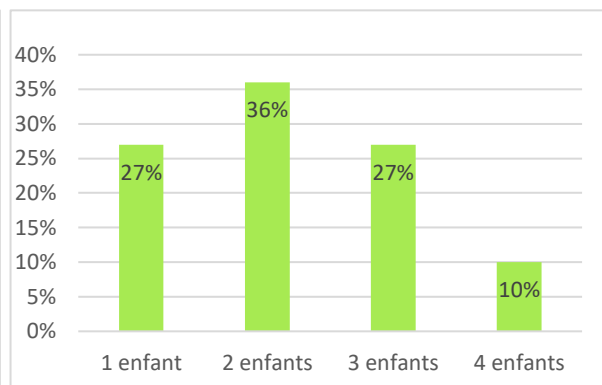


Figure 3 : le nombre d'enfants

La figure 4 présente la composition des 22 familles. La grande majorité des parents vit en couple au sein du même foyer.

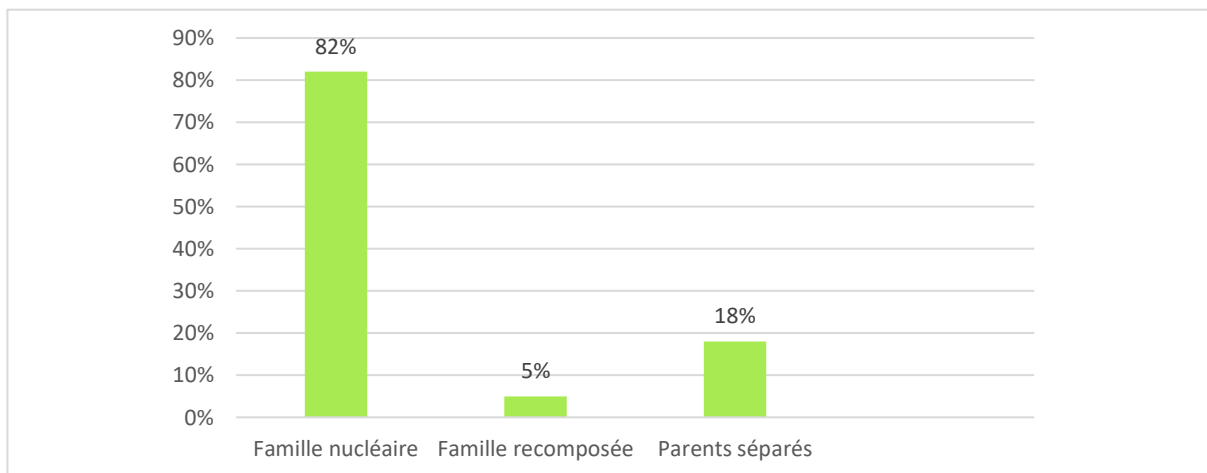


Figure 4 : la composition des familles

La figure 5 dénombre les langues parlées chez les 22 familles. Chez beaucoup de familles, plusieurs langues se côtoient.

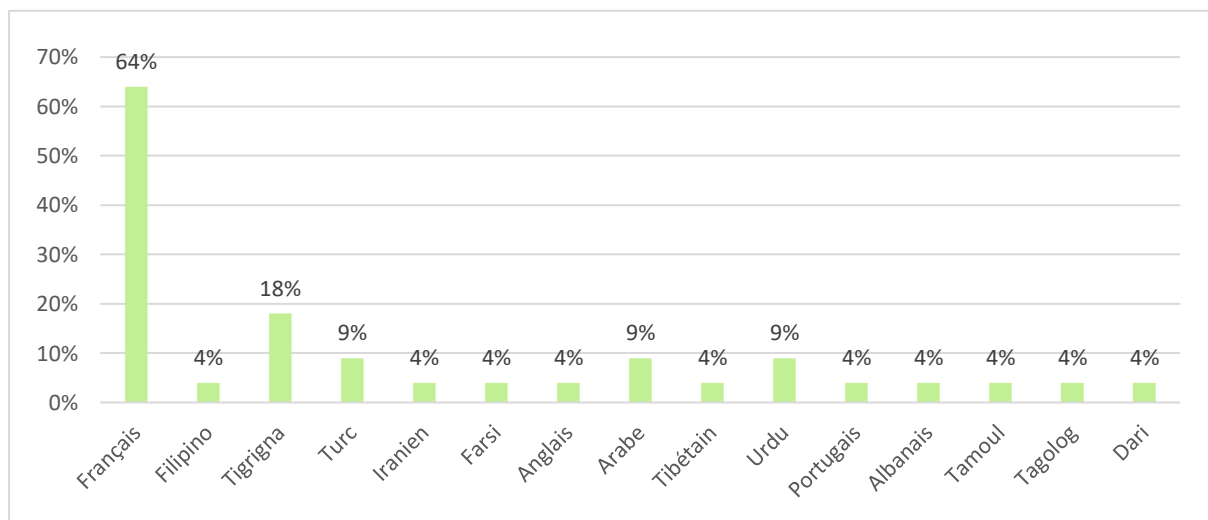


Figure 5 : les langues parlées

2.1. Les activités et les collaboratrices

Le programme est standardisé et les contenus sont définis à l'avance. Le matériel a été spécialement conçu pour le public cible du programme. Il comprend du matériel de jeux et des instructions. **Le contenu cherche à stimuler l'enfant et les parents de façon variée et ludique et est adapté aux familles qui parlent peu ou pas français.** Le matériel proposé est disponible en 11 langues. Le programme offre une prise en charge entre des activités à domicile et des rencontres de groupe. Les visites à domicile ont pour but d'initier les parents à mener des activités concrètes et adaptées avec leur enfant pour stimuler son désir d'exploration. Les rencontres de groupe encouragent les familles à découvrir leur environnement et faire la connaissance d'autres enfants et parents dans un cadre protégé. **Les collaboratrices considèrent l'enfant comme acteur de son développement. Les parents sont, quant à eux, perçus comme compétents et experts de leur enfant** (a:primo, 2016).

2.2. Le budget

Selon les informations reçues par l'association a:primo, l'Association jurassienne Familles2000 a élaboré un budget estimé à 283 000 frs pour les années 2019-2021, correspondant à la phase de planification suivie de deux cycles de 18 mois (Crelier, 2017). Le comité s'active dans une recherche de fonds et obtient en avril 2018 le financement nécessaire à hauteur de 302 800 frs.

2.3. Le travail de réseau

Un travail de réseau est effectué pour soutenir au mieux les familles en difficulté. Petits:pas est intégré à ce réseau. Il collabore en premier lieu avec le Centre jurassien de puériculture et l'Association jurassienne d'aide aux migrants. En effet, petits:pas partage les locaux avec le CPJ et deux places par cycle sont réservées et financées par l'AJAM.

Une intégration scolaire réussie est l'objectif du programme. Une réflexion sera menée par la coordinatrice et le Service de l'enseignement sur leur collaboration future.

2.4. Le rôle de détection et de prévention

Le programme a pour autre mission d'activer le dépistage et repérer des situations problématiques qui peuvent entraver le développement de l'enfant. En intervenant tôt, le programme permet de modifier la situation avant qu'elle ne se péjore et au besoin, de proposer aux parents de consulter les services adéquats. Les informations sensibles sont transmises aux pédiatres et aux services déjà impliqués. **Le programme participe aussi à la promotion de la santé** en diminuant le stress présent chez les familles et en échangeant avec les parents sur des sujets comme l'alimentation, la promotion de l'activité physique, la gestion des écrans ou l'importance du sommeil (a:primo, 2016).

3. La méthodologie

Après analyse des documents qui étudient les effets de l'encouragement précoce, des vulnérabilités sociales, du jeu et plus particulièrement du programme petits:pas sur le développement des enfants et sur le fonctionnement familial, nous avons étudié qualitativement à l'aide d'entretiens les changements apparus dans sept familles à la suite de leur participation au programme. Enfin, nous avons estimé quantitativement les coûts selon deux situations : lorsque la famille bénéficie du programme petits:pas ou lorsqu'elle n'a pas accès au programme petits:pas.

4. Les résultats de l'analyse qualitative

Pour cette étude, sept couples parentaux ont été questionnés sur les changements opérés dans les capacités de leur enfant, leurs compétences parentales et la relation qu'ils partagent avec leur enfant. Ces sept familles ont été approchées, car elles avaient terminé le programme de 18 mois ou le terminaient bientôt. L'analyse qualitative croise le regard des parents et des collaboratrices petits:pas sur les changements réalisés par les familles durant les 18 mois d'accompagnement. Elle se base sur les entretiens réalisés auprès des parents et les observations menées par les collaboratrices à l'aide du monitoring du programme. Le monitoring est un système d'évaluation des progrès réalisés par les enfants et les parents proposé par a:primo (a:primo, 2021).

4.1. Présentation des sept familles interviewées

Cinq familles ont terminé l'accompagnement de 18 mois et deux autres familles sont en cours de suivi. Six familles habitent le district de Delémont et une le district de Porrentruy. Tous les enfants suivis pour cette étude ont des contacts avec leurs deux parents. Tous les enfants font partie d'une fratrie, sauf un. Le rang de l'enfant au sein de la fratrie varie selon les familles, même si l'aîné est le plus représenté. Tous les parents ont un parcours de vie présentant plusieurs facteurs de vulnérabilités qui correspondent au public cible. Seuls trois parents ont un emploi rémunéré.

4.2. Les apprentissages des enfants

De manière générale, toutes les familles ont fait part d'une progression positive au sein de leur foyer. **Elles affirment que petits:pas les a beaucoup aidé et qu'il a des effets notables sur le développement de l'enfant.** « *Oui, ça m'a beaucoup aidé. Il a beaucoup intégré (progressé), il joue beaucoup plus qu'avant. Il essaie de parler plus qu'avant. Des fois, elle (l'intervenante) le sort, elle le promène. Il aime bien être avec elle. Ça l'a beaucoup aidé et je*

vois beaucoup d'intégration (progrès) » (Famille 2). **Le programme offre une première expérience de socialisation secondaire.**

Les capacités cognitives

Au début du programme, les intervenantes à domicile observent régulièrement un contexte familial peu stimulant. Les activités ne sont souvent pas adaptées à l'âge de l'enfant et les écrans sont très présents. La communication est plutôt sobre. L'enfant se montre curieux, mais n'arrive pas à s'attarder sur une tâche et présente des difficultés à gérer ses émotions. Après le suivi de 18 mois, les parents **présentent leur enfant comme plus concentré et attentif**. Il joue plus, pose plus de questions et montre une grande envie d'apprendre. « *Avant, il ne savait pas comment jouer, déplacer, refaire, détruire. Après quelque temps, Y. (l'intervenante) a montré, tu peux faire comme ça, comme ça. Et après, il a appris comment faire* » (Famille 1).

Les capacités langagières

Tous les parents estiment que l'enfant a progressé en français et aussi dans sa langue première. Il parle plus et pose plus de questions, excepté les Familles 2 et 6 pour ce dernier point. « *Avant que petits:pas vienne ici, avant elle ne parlait avec personne. Comment apprendre le français, à parler ? Nous, on ne connaît pas. Quand Y. (l'intervenante) venait ici, elle parlait gentiment quelque chose. S. a appris, elle aimait ça* » (Famille 4). **Selon les intervenantes, tous les enfants ont fait de nets progrès dans leur langue première et ont amélioré leurs capacités en français.**

Les capacités motrices

Avant l'intervention petits:pas, certains enfants sortaient très peu à l'extérieur et d'autres allaient régulièrement dehors (Famille 4 et 6). **Le programme encourage les familles à prendre l'air et à bouger.** « *Parce que c'était notre premier enfant et je ne savais pas ce qu'on doit faire. Parfois, quand il est très actif, c'était bizarre. Je pensais, il est peut-être hyperactif. L'intervenante m'a dit : Non, allez dehors le plus souvent possible et laissez-le bouger, courir, crier* » (Famille 5). **Les collaboratrices remarquent que l'enfant est souvent exclu des activités du quotidien et ses initiatives sont peu soutenues.** Pour la majorité des parents, la sortie représente une source d'angoisse et de conflits difficiles à gérer avec leur enfant.

Les capacités sociales

Tous les enfants ont développé leur autonomie. Ils ont atteint les critères pour entrer à l'école. **Par contre, les parents n'estiment pas que l'enfant ait eu plus de contacts avec d'autres enfants depuis qu'il a commencé le programme. Cependant, plusieurs familles rapportent que leur enfant a tout de même développé des capacités sociales.** « *Il a fait beaucoup de progrès depuis qu'il a commencé ici, il joue plus qu'avant et il parle mieux qu'avant. Avant, quand il voyait des petits enfants, il les poussait quand il était au CAFF. Maintenant, ça va mieux. Il joue plus qu'avant* » (Famille 2). **Petits:pas a aussi augmenté la connaissance de l'environnement social et culturel de plusieurs familles.** « *Oui, avec*

petits:pas, j'ai découvert beaucoup de places, avant c'était qu'une... Y. m'a montré la ludothèque, la bibliothèque. Elle m'a fait une carte à la bibliothèque aussi » (Famille 6).

Les capacités émotionnelles

La gestion des émotions de et par l'enfant au quotidien est un point qui préoccupe chaque famille. **Tous les parents relatent des inquiétudes face à cette tâche et semblent parfois démunis. Petits:pas a contribué à améliorer la gestion émotionnelle dans plusieurs familles, soit en aidant l'enfant à mieux gérer sa colère, soit en donnant aux parents des astuces pour y faire face.** « Avant petits:pas, c'était très compliqué » (Famille 7) et « Elle collabore plus volontiers ? Maintenant, oui. Avant, elle ne faisait pas » (Famille 4). Les enfants suivent plus volontiers les règles mises en place par leurs parents.

Les enfants ont tous développé de nouvelles capacités, mais pas forcément dans tous les domaines et chacun à sa manière. Le programme a aussi permis de limiter certains retards, de repérer des pratiques éducatives délétères, et de faciliter l'intégration des enfants dans les crèches ou en scolarité. Le tableau 1 récapitule les changements apparus chez l'enfant suite à l'accompagnement.

TABLEAU RÉCAPITULATIF CHEZ L'ENFANT	
CAPACITÉS	CHANGEMENTS
Cognitives	Joue plus
	Plus concentré et attentif
	Pose plus de questions
	Plus curieux
	Envie d'apprendre
Langagières	Intérêt pour la communication
	Compréhension entre l'enfant et ses parents
	Meilleure capacité en langue 1
	Légère progression en français
	Intérêt pour les livres
Motrices	Augmentation des activités à l'extérieur
	Motricité fine et générale développée
	Découverte d'activités et de lieux adaptés à l'enfant
Sociales	Plus autonome
	Souvent plus à l'aise avec les autres enfants
	Connaissance de l'environnement social et culturel
	Lien de confiance avec un autre adulte
Émotionnelles	Plus calme
	Se frustre moins
	Respecte mieux les règles et le cadre
	Meilleure confiance en soi

Tableau 1 : les apprentissages des enfants

La figure 6 démontre les progrès réalisés par les enfants dans chacune des cinq capacités travaillées. Selon a:primo (2021), les objectifs sont atteints lorsque les capacités se sont

beaucoup améliorées ou améliorées. Les indications suivantes sont évaluées par le monitoring du programme selon les données récoltées en fin de cycle par la coordinatrice.

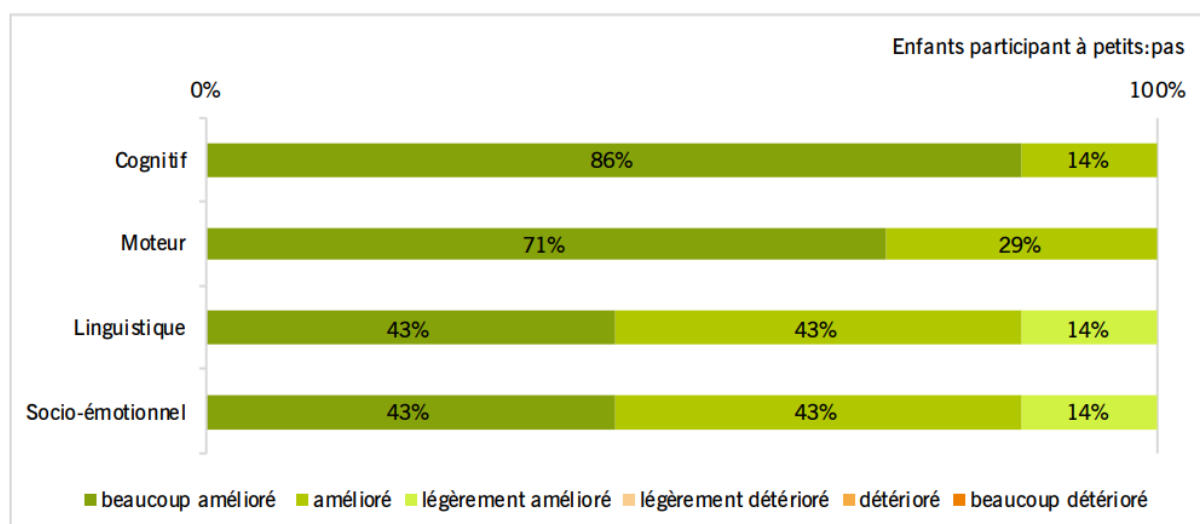


Figure 6 : l'amélioration des capacités (a:primo, 2021, p.15)

La figure 7 présente les lieux de socialisation fréquentés par les enfants des sept familles interviewées. Par le biais de leur participation au programme, les parents sont plus disposés à fréquenter de nouvelles offres socio-éducatives.

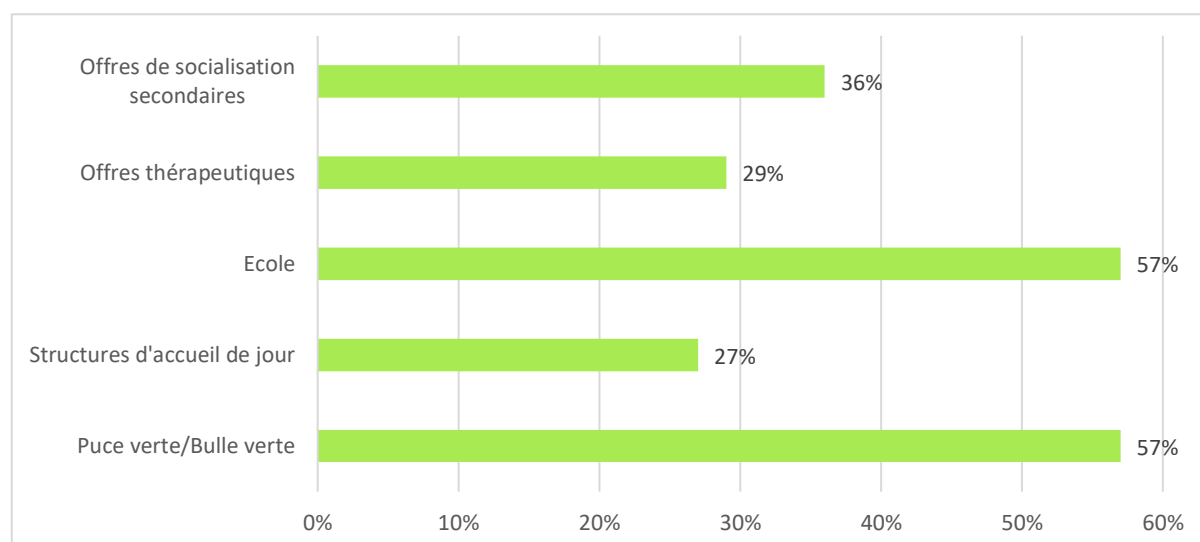


Figure 7 : la fréquence des offres

4.3. Les apprentissages des parents

Plusieurs parents n'avaient pas pris conscience, avant l'entretien, qu'ils avaient eux-mêmes modifié leurs comportements et progressé. Tous ont facilement relaté les progrès de leur enfant ; par contre, ce fut plus complexe de partager leurs propres apprentissages.

La sensibilité à l'enfant

Tous les parents disent être plus attentifs à leur enfant et ont le sentiment de mieux le comprendre. Les parents ont acquis des connaissances sur le développement de l'enfant. Ils

savent ce qu'un enfant de 2, 3 et 4 ans peut faire ou ne peut pas faire. Ces nouvelles connaissances les rendent **plus tolérants face aux difficultés de leur enfant**. Ils comprennent que leur enfant ne sait pas tout et ne peut pas tout faire correctement. « *Le plus souvent, il ne faut pas essayer par force. La force ; ça empire les choses. Il ne faut pas la forcer* » (Famille 4). Les intervenantes confirment le constat des parents. **L'ambiance familiale s'est détendue**, les parents sont plus attentifs aux demandes et aux questions de l'enfant, et se sentent **plus adéquats dans la pose de limites**.

Soutien à l'acquisition du langage

Tous les parents affirment qu'ils partagent **plus d'interactions avec leur enfant**. Avec petits:pas, **les parents ont aussi appris des astuces pour apaiser les conflits ou diminuer les crises**. « *J'ai appris un peu plus à détourner un peu les choses. C'est-à-dire si elle fait un truc et qu'elle ne veut pas, je lui propose un autre truc* » (Famille 3). Ainsi, **plusieurs parents affirment que la communication entre eux, mais aussi en famille s'est beaucoup améliorée**. « *Oui, les parents ont un problème à cause des enfants. On pense que c'est B. qui a fait faux. Mais l'intervenante a dit que non. Ça a eu un bon effet. On a compris que c'était normal, que ce n'était pas notre faute* » (Famille 5). **Tous les parents utilisent maintenant les livres avec leur enfant et les enfants montrent de l'intérêt pour ces derniers**. Avant petits:pas, aucune famille ne racontait des histoires à leur enfant.

Encouragement aux apprentissages

Tous les parents ont pris conscience qu'au travers du jeu, leur enfant apprend et développe **des compétences utiles**. **Le jeu provoque des interactions et stimule l'enfant**. Ils racontent également qu'ils arrivent mieux à l'accompagner dans des activités ludiques. Ces changements ont également été rapportés par les intervenantes. « *Avant, on ne savait pas. On laissait l'enfant là, apprendre de soi-même* » (Famille 4). Au travers du programme, **les parents ont développé des connaissances sur l'enfant et sa manière d'apprendre**. « *Avec petits:pas, je peux savoir qu'il y a une structure. Ça veut dire que son cerveau a besoin de suivre des étapes* » (Famille 5).

Stratégie de résolution de problèmes

Tous les parents disent utiliser **les jeux et refaire les activités proposées par l'intervenante**. **Ils sont désormais certains que leur enfant a envie d'apprendre**. Les intervenantes relatent que les parents sont impressionnés par ce que leur enfant est capable de faire lorsqu'ils jouent avec lui. De plus, tous les parents essaient d'expliquer les activités à l'enfant s'il ne les comprend pas. « *Oui, on lui explique, mais pas trop. Je ne suis pas très patiente. Je suis un peu perfectionniste. J'apprends qu'avec les enfants, ce n'est pas trop possible. Lui (le père), il est plus patient. Il va lui expliquer* » (Famille 5).

Sécurité psychique et physique

Depuis petits:pas, **toutes les familles ont mis en place des routines**. Le programme a aussi permis à **plusieurs familles d'instaurer un cadre de vie avec des règles clairement définies**. « *Avant aussi, mais avec petits:pas, ça s'est renforcé... Il y a beaucoup de changements. C'est*

assez remarquable. Maintenant, on peut lui expliquer, maintenant tu n'as pas le droit d'acheter tout ce que tu veux, tu n'as pas le droit de faire ça et maintenant il nous écoute, il nous obéit. Ça n'existait pas avant (Famille 1). **Les parents ont aussi appris à dire « non ».** « Une chose que l'intervenante a dite est vraie. Avant, on laissait l'enfant faire. Quand elle (l'intervenante) est venue ici, l'enfant n'est pas le patron, vous êtes les patrons, vous devez commander. Ne pas écouter toutes les choses des enfants. Maintenant, je dis » (Famille 4). En début de programme, dans la majorité des familles, la place de l'enfant et des parents n'est pas clairement définie. L'enfant donne des ordres aux parents et assume des responsabilités qui ne sont pas les siennes.

Le tableau 2 récapitule les changements apparus chez les parents selon les 5 compétences exercées.

TABLEAU RÉCAPITULATIF CHEZ LES PARENTS	
COMPÉTENCES	CHANGEMENTS
Sensibilité à l'enfant	Plus attentif à l'enfant, ses questions et demandes
	Meilleure compréhension de l'enfant
	Plus tolérant aux difficultés de l'enfant
	Plus adéquat dans les questions posées à l'enfant
Soutien à l'acquisition du langage	Augmentation des interactions
	Communication apaisée, astuces pour apaiser les conflits
	Ambiance familiale détendue
	Diminution des conflits
	Négocie plus
Encouragement aux apprentissages	Certitude que l'enfant apprend en jouant
	Connaissance sur l'enfant et sa façon d'apprendre
	Exerce les activités
Stratégies de résolution de problèmes	Aide juste suffisante
Sécurité psychique et physique	Temps et espace pour le jeu
	Routines et cadre de vie
	Le non
	Règles et interdits

Tableau 2 : les apprentissages des parents

L'objectif de petits:pas est de renforcer les compétences éducatives des parents, les encourager à interagir avec leur enfant sur un mode de confiance mutuelle et favoriser leur intégration sociale. Tout cela doit permettre d'offrir à l'enfant un environnement stimulant pour jouer et apprendre. L'objectif de petits:pas est atteint lorsque les compétences éducatives, les interactions et l'intégration sociale se sont améliorées durant le programme.

La figure 8 démontre les changements dans ces 3 domaines (a:primo, 2021). Les indications suivantes sont évaluées par le monitoring du programme selon les données récoltées en fin de cycle par la coordinatrice.

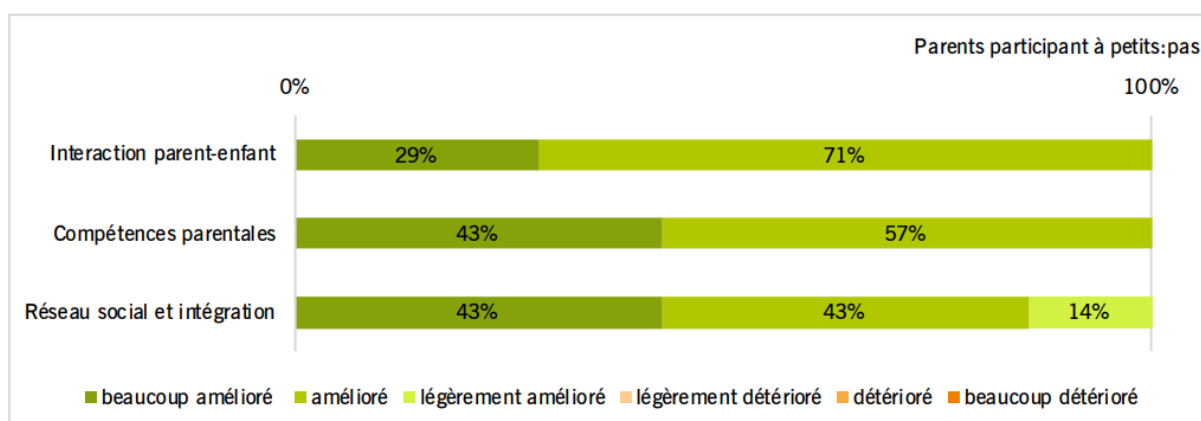


Figure 8 : la progression des parents (a:primo, 2021, p.16)

4.4 La relation parents-enfant

Une relation parents-enfant de qualité permet le bon développement de l'enfant et est un facteur de protection important. Petits:pas encourage une relation parents-enfant riche et respectueuse.

La relation parents-enfant

Selon les observations faites, **toutes les familles étaient démunies dans leurs relations parents-enfant**. Beaucoup de parents étaient en difficulté face aux comportements de leur enfant et vivaient dans une irritabilité permanente avant le programme. Chez toutes les familles, **les intervenantes remarquent que la relation parents-enfant a changé positivement. Les parents sont plus détendus et sont fiers de leur famille. À leur tour, les parents estiment mieux comprendre leur enfant et être plus compétents dans leur rôle de parent.** « *Oui du plaisir, il veut toujours qu'on soit avec lui* » (Famille 1).

Le tableau 3 énumère les changements apparus dans la relation parents-enfant à la suite de la participation au programme.

TABLEAU RÉCAPITULATIF CHEZ L'ENFANT ET LES PARENTS	
DOMAINES	CHANGEMENTS
Relation parents-enfant	Augmentation des interactions positives
	Soutien émotionnel : encourager, consoler
	Fierté envers l'enfant et la famille
	Partage de moments heureux

Tableau 3 : les changements dans la relation

4.5. Les autres effets observés chez la famille

Suite au suivi de 18 mois, d'autres changements sont apparus dans le fonctionnement familial.

Climat familial apaisé

Certaines familles expriment **une communication plus apaisée entre les membres et toutes les familles rapportent être plus sereines face à l'avenir de leur enfant. Elles ont une meilleure confiance en la société suisse pour accompagner leur enfant.** « *J'étais inquiète aussi... pour notre situation, c'était autre chose. Mais on pensait, on est dans cette situation*

alors B. va rester dans cette situation. Il ne pourra pas aller en crèche, avoir la vie normale comme les autres enfants. Avec petits:pas, je comprends qu'ici ce n'est pas comme ça. B. pourra avoir la vie normale. Peut-être nous, non. Mais pour lui, c'est possible d'avoir la vie normale. Et ça nous aide beaucoup » (Famille 5).

Organisation et rythme familiaux

Participer au programme implique une socialisation de toute la famille. Au fil des premiers mois de programme, **les familles apprennent à respecter les horaires, le cadre de la visite et se présenter dans de bonnes dispositions.**

Confiance en soi renforcée chez les parents et dans leurs compétences

Toutes les mamans ont rapporté une meilleure confiance en soi et dans leurs capacités à élever leur enfant. « *Elle est heureuse, toujours. Elle a plus confiance en elle* » (le papa de la Famille 7 à propos de la maman). Plusieurs mamans ont repris une activité partielle (travaux de couture pour son entourage, reprise des cours de français qui avaient été interrompus pour raison d'organisation familiale, nettoyage de box pour chevaux, entre autres).

Compréhension et confiance en la société suisse

Petits:pas a donné l'opportunité à plusieurs familles de mieux comprendre la société suisse et d'être plus en confiance face aux institutions. L'intervenante leur a permis de créer un lien chaleureux et valorisant avec un organisme suisse, pour la première fois pour certaines. Ce lien permet de reprendre confiance en eux et en leur enfant. « *Je pense pour être intégré, pour faire confiance dans ce pays, ça aide. C'est normal que petits:pas ne peut rien faire dans notre problème, dans notre situation. Mais pour savoir qu'on a quelqu'un qui sait les droits en Suisse, qu'au Jura, c'est très bien, les personnes. Ça aide beaucoup. Comme j'ai dit avant, petits:pas nous a donné beaucoup de confiance. Beaucoup plus calme. Quand nous étions calmes, c'était mieux pour B. aussi. Le stress dans notre famille a diminué* » (Famille 5).

Les effets sur la fratrie

Petits:pas a aussi de l'influence sur la fratrie présente, particulièrement sur les enfants plus jeunes qui sont également à la maison lors des séances de jeux. Effectivement, **les frères et sœurs exploitent également le matériel et profitent des nouvelles compétences éducatives de leurs parents acquises tout au long du programme.** « *L'aîné a dit à E. : tu as beaucoup de chance, tu as des jeux, tu as des gens bien autour de toi, tu sors. Moi, je n'avais pas* ».

Relation à l'école

Souvent, les parents ont peu de connaissances du système scolaire suisse et ne savent pas ce que l'enfant y fait. Après la participation au programme, ils se disent rassurés et plus confiants. « *Oh oui, c'est rassurant niveau école. Elle sait maintenant les limites qu'elle a aussi. Elle ne pourra pas faire comme elle veut, elle devra partager. Ou ce que dit la maîtresse c'est encore autre chose de ce que dit la grand-maman ou les parents* » (Famille 3). **Les parents ont aussi des connaissances plus fines sur ce que l'école attend de leur enfant et d'eux-mêmes.**

L'école offre aussi des opportunités nouvelles de prise en charge pour les enfants et la famille. Toutes les familles se disent très satisfaites de la prise en charge de leur enfant par

l'école. Cependant, l'expérience personnelle du parent dans son parcours scolaire influence son rapport à l'école par écho à des souvenirs parfois pénibles.

En ce qui concerne l'accueil extrafamilial, le programme a aussi permis une transition plus sereine et a soutenu activement plusieurs parents pour l'inscription en crèche.

Le tableau 4 reprend de manière concise les autres changements apparus chez les familles.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES AUTRES EFFETS	
DOMAINES	CHANGEMENTS
Climat familial apaisé	Diminution des conflits
	Communication plus positive
	Confiance en l'avenir
	Diminution du stress
Organisation et rythme familiaux	Respect des horaires et du cadre
Confiance en soi renforcée	Sentiment d'être plus capable
	Fragilités personnelles moins envahissantes
	Reprise d'activités
Connaissance et compréhension de la société suisse	Confiance dans les institutions et la Suisse
La fratrie	Jeux et matériel à disposition
	Augmentation des compétences parentales
	Augmentations des connaissances des parents
	Différence de progression entre les enfants
L'école	Meilleure connaissance du système scolaire
	Transition facilitée

Tableau 4 : les autres effets

5. Les résultats de l'analyse quantitative

Nous présentons deux tableaux qui comparent les coûts de prise en charge d'un enfant avec ou sans accompagnement petits:pas. **Le tableau 5 énumère les coûts lorsque petits:pas intervient.** Ce tableau démontre que le programme se développe dans une optique de prévention, disponible rapidement avant que les difficultés ne soient trop conséquentes. À la fin de la prise en charge, l'enfant et sa famille ont acquis de nouvelles compétences et capacités. **Le tableau 6 énumère les coûts lorsque l'offre petits:pas n'est pas active et que d'autres services interviennent.** Dans ce cas de figure, les difficultés semblent installées et les mesures entrent dans une optique plus corrective. La tableau 6 se base sur le parcours des aînés des enfants suivis par le programme. Ces deux tableaux sont indicatifs et ne sont pas un comparatif général pour tous les enfants. Bien que nous manquions de recul sur le parcours des enfants suivis pour notre étude et que notre échantillon soit faible, ces deux tableaux fournissent une prévision relativement crédible des coûts des deux situations.

Le tableau 5 présente les mesures mises en place durant la première année de scolarité des quatre enfants accompagnés par petits:pas et qui ont débuté l'école en août 2020. Deux enfants ont bénéficié en parallèle de mesures de soutien durant leur première année : un suivi logopédique, une psychothérapie et un accompagnement par l'Hôpital de jour durant 3 demi-journées. Ces mesures sont calculées sur un suivi de 39 semaines.

COÛTS PAR ENFANT PAR ANNÉE	
Programme petits:pas ¹	8 244 frs
Mesures logopédie, enfant 1 ²	5 070 frs
Mesures psychothérapie, enfant 1 ³	1 723 frs (estimation)
Hôpital de jour, 3 demi-journées, enfant 2 ⁴	35 333 frs (estimation)
Total	50 370 frs

Tableau 5 : les coûts avec petits:pas

Le tableau 6 présente les mesures possibles mises en place par l'école durant la première année d'école. Les mesures de logopédie, psychothérapie, psychomotricité et musicothérapie sont calculées sur un suivi de 39 semaines d'école. Elles s'effectuent majoritairement par le CMPEA. L'appui ambulatoire permet à l'enfant de profiter d'un accompagnement par un enseignant dans les branches où il rencontre des difficultés de manière ponctuelle. Le placement d'un enfant de 4-5 ans se fait toujours hors canton, car aucune institution jurassienne ne prend en charge le placement d'un enfant de cet âge. Le redoublement, la classe de transition et le soutien pédagogique ambulatoire ne sont pas intégrés au tableau, car ils sont très rarement mis en place durant la première année scolaire. Par la suite, le coût de ces mesures peut venir s'ajouter.

COÛT PAR ENFANT PAR ANNÉE	
Mesures de logopédie	4 680 frs
Mesures de psychothérapie	5 168 frs (arrondi)
Mesures de psychomotricité ⁵	4 680 frs
Mesures de musicothérapie ⁶	3 600 frs
Appui ambulatoire ⁷	389 frs (estimation)
Hôpital de jour	106 000 frs
Placement hors canton ⁸	100 000 frs
Total	224 517 frs

Tableau 6 : les coûts sans petits:pas

¹ Budget petits:pas 2022-2024, détails p. 21

² 130 frs par séance sur 39 semaines scolaires, données fournies par le CMP, 15 juin 2020

³ 143,55 frs par séance, estimée à 1x par mois, données fournies par le CMP, 15 juin 2020

⁴ 106 000 frs par année par enfant, données fournies par Renaud Michel, responsable administratif du CMP, 11 janvier 2021

⁵ 130 frs par séance sur 36 semaines scolaires, données fournies par le CMP, 15 juin 2020

⁶ 100 frs par séance sur 36 semaines scolaires, données fournies par le CMP, 15 juin 2020

⁷ Appui de 6 semaines, 7258 frs (classe 13, annuité moyenne) : 28 (heure hebdomadaire sur 4 semaines) x 1,5 (sur 6 semaines) = 389 frs

⁸ 100 000 frs par enfant par année, donnée fournie par Julien Cattin, chef du Service de l'action sociale, 2019

Conclusion

Nous constatons que les vulnérabilités sont présentes dans la vie de nombreux parents jurassiens et fragilisent l'accompagnement et le soutien éducatifs qu'ils peuvent offrir à leur enfant. Le programme petits:pas a un impact positif important sur les membres de la famille et la transition famille-école est facilitée.

Tout d'abord, le programme stimule les capacités cognitives, langagières, motrices, sociales et émotionnelles de l'enfant. Nous constatons que les enfants jouent plus, posent plus de questions, sont plus concentrés ; l'envie d'apprendre est activée. Beaucoup ont progressé dans leur langue 1 et moyennement en français, mais surtout ils montrent tous de l'intérêt pour la communication et les livres. Enfin, sur le plan émotionnel et social, la majorité des enfants semblent plus calmes, respectent mieux le cadre, sont plus autonomes dans leur quotidien et gèrent mieux la frustration.

Au niveau des compétences parentales, les parents ont développé la sensibilité à l'enfant, le soutien à l'acquisition du langage, l'encouragement aux apprentissages, les stratégies de résolution de problème et la sécurité psychique et physique de l'enfant. Les parents ont augmenté leur confiance en eux et se sentent mieux armés pour accompagner leur enfant dans son parcours de vie. Concrètement, ils sont plus attentifs à l'enfant et respectent mieux ses difficultés ou aspirations. Ils posent plus facilement un cadre de vie avec des routines et des règles. Ils ont aussi appris à accompagner l'enfant dans ses jeux et à lui apporter de l'aide si nécessaire.

Le programme active les interactions parents-enfant et ainsi améliore la qualité de la relation parents-enfant et apaise le climat familial. Les parents soutiennent plus étroitement l'enfant et lui apportent du réconfort et des encouragements.

En créant un lien de confiance avec les collaboratrices, les parents comprennent mieux les attentes de la société suisse, notamment celles de l'école, et se sentent soutenues. Ainsi, le stress engendré par les situations adverses diminue tout comme les conflits au sein de la famille. Les parents retrouvent confiance en leurs capacités et arrivent à se projeter dans des projets concernant leur enfant.

Ainsi, petits:pas diminue de manière importante les mesures de soutien mises en place au moment de l'entrée en scolarité pour les enfants qui ont profité du programme, en réduisant par quatre les coûts des mesures durant la première année de scolarité de l'enfant. De plus, le maintien du programme d'encouragement précoce petits:pas permet de répondre sans trop tarder à un besoin indispensable de liens de confiance pour des parents fragilisés.

Le tableau 7 présente le détail du plan financier pour les années à venir. Il a été élaboré en mars 2021 suivant les besoins réels mis en lumière durant la phase pilote de 3 ans. Le budget est présenté pour trois ans de 2022 à 2024. Le coût des deux prochains cycles de 18 mois chacun s'élève à 247 332,25 frs. Le programme revient à 8 244 frs par enfant et par an.

Budget programme petits:pas 2022-2024

Postes	Chiffres	Coûts	Détails	2022 cycle 1	2023 cycle1 // cycle2	2024 cycle 2	total 2 cycles
Personnel			Total				192 080,25
Comptabilité		700		652,65	652,65	652,65	1 957,95
Charges sociales comptabilité	AVS/AI/APG/LAA	6,7625%	700 brut-6,7625%	47,35	47,35	47,35	142,05
Salaire mens.net coordinatrice	40%	7'301 a)	2920 x13 - 8.4625% - 1440 (LPP)	33 307,65	33 307,65	33 307,65	99 922,95
Charges sociales coordinatrice	AVS/AI/APG/LAA	8,4625%	2920 x13=37960 - 8.4625%	3 212,35	3 212,35	3 212,35	9 637,05
Charges sociales coordinatrice	LPP	120.-/mois	120x12=1440	1 440,00	1 440,00	1 440,00	4 320,00
Salaire/hebdo/net/ 2 interven.	18 h	30.- /h	44 semaines/an	23 760,00	23 760,00	23 760,00	71 280,00
Charges sociales intervenantes	AVS/AI/APG/LAA	6,7625%	23760 brut-6,7625%	1 606,75	1 606,75	1 606,75	4 820,25
Formation base - form.continue			Total				7 300,00
Formation coordinatrice	1	3000,00	unique par coord.	0,00	0,00	3 000,00	3 000,00
Formation intervenante supervision	1	1000,00	par an/par coord.	0,00	0,00	1 000,00	1 000,00
Frais coordinatrice	1	500,00	par an/par coord.	500,00	500,00	500,00	1 500,00
Frais intervenantes	2	300,00	par an/par coord.	300,00	300,00	300,00	900,00
		150,00	par an/par interv.	300,00	300,00	300,00	900,00
Infrastructure			Total				14 400,00
Loyer bureau		400,00	par mois	4 800,00	4 800,00	4 800,00	14 400,00
Equipement lieu de travail		2000,00	unique	0,00	0,00	0,00	0,00
Opérationnel			Total				9 000,00
Matériel de bureau		forfait	par année	600,00	600,00	600,00	1 800,00
Téléphone, internet		forfait	par année	400,00	400,00	400,00	1 200,00
Frais divers /traduction		forfait	par année	1 100,00	1 100,00	1 100,00	3 300,00
Frais déplacements		forfait	par année	900,00	900,00	900,00	2 700,00
Rencontre de groupe			Total				3 240,00
Loyer rencontre de groupe		80,00	par réunion - 8/an	640,00	640,00	640,00	1 920,00
Matériel et ravitaillement		30,00	par réunion - 8/an	240,00	240,00	240,00	720,00
Activités et excursions		20,00	par enfant (10) /par an	200,00	200,00	200,00	600,00
Matériel			Total				13 200,00
Classeurs d'activités familles		200,00	par enfant/par cycle	2 000,00	2 000,00	0,00	4 000,00
Matériel jeu d'éveil		320,00	par enfant/par cycle	3 200,00	3 200,00	0,00	6 400,00
Sets de livres illustrés		140,00	par enfant/par cycle	1 400,00	1 400,00	0,00	2 800,00
Matériel de travail coordinatrice	1	180,00	Guide PP / formation interv.	0,00	0,00	0,00	0,00
Matériel de travail intervenante	2	200,00	Classeur/module 1	0,00	0,00	0,00	0,00
Posters compétences éducatives		80,00	par site	0,00	0,00	0,00	0,00
Frais			Total				8 112,00
Frais d'utilisation		2556,00	par cycle b)		2 556,00	2 556,00	5 112,00
Cotisation membre a:primo		1000,00	par année	1 000,00	1 000,00	1 000,00	3 000,00
Total pour 2 cycles de 18 mois				66'000	74'200	82'444	247 332,25
Coûts programme/an							82 444,00
Coûts par enfant/mois							687
Participation PIC cycle 1		24'732		16 488	8 244		

Chiffres clés :	
Nombre de coordinatrice	1
Nombre d'intervenante à domicile	2
a) salaire brut à 100% / classe 15 / annuité 4	
b) variable selon le nombre de visites par cycle	

AJAM partenaire pour le premier cycle :
Mesures PIC - participation pour 2 enfants

Coûts fixes donnés par a-primo

Tableau 7 : budget 2022-2024

Ce rapport vous présente une offre « clé en main » proposée depuis 2006 en Suisse par l'association a:primo. Le comité de l'Association jurassienne Familles2000, en tant qu'organisme partenaire de l'association a:primo, s'engage à garantir une réalisation du programme petits:pas correspondant aux critères de qualité du contrat d'utilisation. Il effectue cette tâche en collaboration avec des évaluateurs partenaires et souhaite vivement que le programme d'encouragement précoce petits:pas perdure dans le Jura par le biais d'un soutien financier durable de la part du canton.

Bibliographie

- Association a:primo (2021). *Rapport sur la mise en œuvre de petits:pas*. Lausanne : a:primo.
- Association a:primo (2016). *Guide de mise en œuvre du programme petits:pas pour la coordinatrice*. Winterthour : a:primo.
- Courberand, D. (2021). *Psychodynamique du contexte familial des migrants lors du projet pilote d'encouragement précoce « petits:pas » à Delémont (JU). Travail de recherche sur l'action « petits:pas »/a:primo*. Delémont : Courberand.
- Crelier, S. (2017). *Proposition de mise en œuvre du programme petits:pas dans le canton du Jura*. Delémont : groupe de travail du programme petits:pas Jura.
- Edelmann, D. (2010). Frühe Förderung von Kindern aus Familien mit Migrationshintergrund – von Betreuung und Erziehung hin zu Bildung und Integration. In M. Stamm & D. Edelmann (Eds.), *Frühkindliche Bildung, Betreuung und Erziehung. Was kann die Schweiz lernen?* (pp. 197 –217). Zürich : Rüegger Verlag.
- Office fédéral des assurances sociales (2018). *Encouragement précoce : guide à l'intention des petites et moyennes communes. Programme national contre la pauvreté*. Berne : Office fédéral des assurances sociales et Association des Communes Suisses.
- Wustmann Seiler, C., & Simoni, H. (2012). *Orientierungsrahmen für frühkindliche Bildung, Betreuung und Erziehung in der Schweiz. Arbeitsinstrument für Projekte zur Anwendung und Erprobung 2012-2014*. Zürich : Schweizerische UNESCO-Kommission, Netzwerk Kinderbetreuung.